

— 6 —

Quent evit ma partifomp, chetu aman merco,
 -Eur mouchouar en ho cod, da sec'hân ho taero :
 -Reit dimp ar sort a gueret, e qefomp aneze
 -Da zisqel pa errufet er guer gant ho conge.

LE CONSCRIT DE SAINT-POL-DE-LÉON

Je suis natif du Finistère,
 A Saiut-Pol j'ai reçu le jour,
 Mon pays est le plus beau de la terre,
 Mon clocher le plus beau d'alentour,
 Aussi je l'aimais et je l'admirais,
 Et tous les jours que Dieu m' faisait, je disais :
 Que j'aime ma bruyère
 Et mon clocher à jonr. } bis.

Quand on me dit que pour la guerre
 Me fallait quitter mes amours,
 La métairie et mon vieux père,
 Et partir au son du tambour,
 Je refusai, je lui dis tout net :
 Oh ! n'entend quet, n'entend quet, n'entend quet!
 J'aime mieux ma bruyère
 Et mon clocher à jour. } bis.

Mais, quand je m' serais mis en colère,
 Me fallait obéir toujours,
 A mes plaintes, à mes prières,
 Les méchants !... ils faisaient les sourds ;
 Puis ils riaient et se moquaient
 Et me disaient : Yvonic, n'entend quet,
 Faut quitter ta bruyère
 Et ton clocher à jour. } bis.

(*) me ho el karn, Bo aduire

— 7 —

En dépit de moi militaire,
 A l'exercice tous les jours,
 J'enrageais sans comprendre guère
 Leurs droites, leurs gauches, leurs demi-tours ;
 Aussi je m' virais, comme je pouvais ;
 Tout en m' virant, malgré moi je cherchais
 A revoir ma bruyère
 Et mon clocher à jour. } *bis.*

La gamell' n' me profitait guère,
 Je dépérissais tous les jours,
 En marche je restais en arrière,
 M'arrêtant à chaque détour ;
 Puis je pleurais, et m' répétais :
 Qui t'aurait dit, Yvonie, q' tu mourrais
 Sans revoir ta bruyère
 Et ton clocher à jour. } *bis.*

A ce garçon n'y a rien à faire,
 Qu'un bon congé, c'est le plus court,
 Dit le médecin, car au cimetière,
 Il s'en va grand train chaque jour.
 Aussitôt dit, aussitôt fait ;
 V'là ton congé, l'ami fais ton paquet,
 Va revoir ta bruyère
 Et ton clocher à jour ? } *bis.*

Adieu, donc l'armée et la guerre,
 Adieu fusil, adieu tambour !
 J' fus bientôt dans mon Finistère :
 Le beau jour que celui du retour !
 Ah ! donc je riais, puis je pleurais,
 Puis je chantais, je sautais, je dansais :
 Je r' voyais ma bruyère
 Et mon clocher à jour ! } *bis.*

